Carnets sur sol

L'amazone et ses usages

Au détour d'une conversation en galante[1] compagnie, je remarque l'incongruité de l'expression « monter en amazone ».

1. Equitation

L'expression apparaît au XVIe siècle. Jusqu'alors les femmes européennes ne montaient que perpendiculairement sur les chevaux, avec sambue (selle latérale pourvue d'un marchepied), ce qui était fort instable et ne permettait guère que le pas.

Contrairement à ce qu'on entend souvent, la monte à califourchon n'était seulement due à des fantasmes de la société patriarcale sur une posture potentiellement équivoque : on néglige alors que lorsqu'on monte avec une robe, le tissu se replie et montre immanquablement au minimum les mollets. Et effectivement, dans la société du temps, c'était peu envisageable, et en tout état de cause ne serait aujourd'hui encore pas très distingué.

Ici aussi, on va à l'encontre de l'intuition : la « monte en amazone » n'est pas un signe de discrimination, mais plutôt, au momenet où elle apparaît, d'émancipation (avec certes la *rémanence d'un différencialisme genré*). Elle permet aux femmes d'accéder à une équitation autonome ; pas tout à fait pour monter en selle (leur équipement prévoit même une encoche pour accrocher la bourse qui leur permet de rémunérer ceux qui les aident à le faire lors de leurs déplacements), mais elles peuvent désormais chevaucher sans avoir besoin d'auxiliaire auprès du cheval, et accéder au galop.
La monte en amazone suppose une celle spéciale qui permet d'enrouler les jambes de façon assez sûre. Pour la monte à califourchon, il faut donc attendre que les pantalons féminins soient rendus licites.

Je n'ai jamais songé à vérifier dans les films concernés, où les actrices montent généralement à califourchon, mais je suppose que la coupe de la robe doit être adaptée (et le nombre de jupons considérablemnt réduit).

2. Onomastique

Il existe des tombereaux d'étymologies possibles pour "amazone". La plus célèbre est donnée dès l'Antiquité et nourrit les légendes ("privées de sein", en ionien) mais d'autres langues et possibilités ont été avancées (noms de tribus iraniennes, mode de vie nomade des scythes, fameuse ceinture, etc.). De même, leur origine est incertaine (peuple intrinsèquement matriarcal ou accident de l'histoire ayant engendré cette étrangeté ?). Les auteurs s'accordent généralement à les placer chez les Scythes (peuple nomade sur vaste région au Nord, à l'Ouest

et surtout à l'Est de la Crimée), et décrivent leurs invasions en Lycie (petite région au Sud-Ouest de la Turquie), Phrygie (région à l'Est de la Troade), voire en Attique du temps de Thésée.

Quoi qu'il en soit, elles sont décrites comme des guerrières à cheval accomplies. Comment montaient-elles ?

Là réside l'émerveillement : car il est peu vraisemblable que les soeurs de Penthésilée et d'Hippolyte aient disposé du complexe militaro-industriel adéquat pour leur fournir les selles à fourches nécessaires à ce type de fantaisie.
Autrement dit, les amazones ne montaient certainement pas « en amazone ».

Pourquoi alors créer cette expression, qui ne s'applique pas à la référence qu'elle emprunte ?

Le nom évoquait, je suppose, une forme de liberté : la monte en amazone étant un gage d'indépendance et de souplesse pour la cavalière, par rapport aux malcommodes progressions caballimotrices qui préexistaient.

--

Remonter le fil de cette incongruité m'a paru assez amusant.

--

Notes

[1] Je ne résiste pas au plaisir de citer la définition adéquate du Trésor « qui sait plaire en société par l'élégance de son allure et la politesse raffinée de ses manières, par son bon goût et sa finesse d'esprit » ou plus savoureux encore « qui se caractérise par une joliesse délicate, des grâces un peu mignardes. »

Copyright : DavidLeMarrec - 2012-07-31 17:16:08